

“ Avec cette résidence, nous souhaitons abattre les cloisons entre les disciplines et créer des passerelles entre l’université et son environnement ”

Frédéric Forte

POÈTE OULIPIEN

Ce poète a déjà posé ses mots-valises à Paris, Manosque, Bourges ou Tinquieux, où il a partagé sa façon oulipienne de voir et d’écrire les choses. Depuis janvier et jusqu’à la fin décembre, il a jeté l’ancre (l’encre?) à l’Université Paris-Est Marne-la-Vallée. Et en profite pour s’interroger, et nous avec, sur l’écriture des lieux...

Hardi et ardu de raconter Frédéric Forte sans faire (grand) cas de l’Oulipo, acronyme d’“Ouvroir de littérature potentielle”, ce salvateur magma de 40 écrivains, poètes, romanciers, mathématiciens, qui s’ingénient à imaginer des structures auxquelles contraindre la littérature pour mieux la libérer. Paradoxal? Oulipien! Coopté en 2005 dans ce cercle très fermé auquel appartiennent Georges Perec, Marcel Duchamp ou Raymond Queneau, Frédéric Forte s’amuse à y dévider ses vers. D’abord libraire, cet ancien étudiant en sociologie s’est laissé happer par l’écrit en découvrant la poésie contemporaine, et notamment l’œuvre de Jacques Roubaud. “J’avais un penchant naturel pour cette écriture qui s’impose des règles pour faire émerger une langue différente!” Depuis, il suit son chemin, invente ses propres formes, utilisant le langage comme “un matériau dont on peut façonner le rythme, la musicalité tout autant que le sens”. Dans le cadre de la résidence d’écrivain imaginée avec l’UPEM et le soutien de la Région, il propose toute l’année des ateliers à l’Université et dans les médiathèques, ainsi que des conférences, tous porteurs d’une ambition : (ré)écrire les lieux du Val Maubuée pour les voir autrement. Après quatre mois de présence, les premiers fruits ont mûri. Ainsi, anagrammée par ses étudiants, la Cité Descartes est devenue “accès de l’artiste”, “tas d’escalier, etc.”, ou encore un lieu où l’on “s’éclate à crédits”. Son université s’est résumée en décapants tridents (forme proche du haïku inventée par Jacques Roubaud) et les premiers “rhumbs” (poèmes dont les vers pointent dans huit directions, à la manière de la rose des vents) ont déployé leurs élégantes flèches. Ne manquez surtout pas les prochains moments forts de cette résidence... ♦

Rendez-vous le mardi 26 mai à 14 h 30 à l’UPEM (boulevard Descartes, à Champs-sur-Marne, bâtiment Rabelais, amphi A) pour une première lecture de textes écrits dans le cadre de la résidence...

PLUS D’INFOS : www.u-pem.fr/vie-du-campus/vie-associative-et-culturelle/residence-cite-des-cartes/

